

CHANSON DE L'ARMÉE DE CHARETTE

1793



- 1  
La vendée pour défense  
A ses d'visions  
Le soutien de la France  
Va détruire la Nation  
En avant! bombardiers,  
Artillerie  
Sont tout prêts à donner  
La symphonie.
- 2  
A l'entour de nos forces  
Nous avons, pour certain,  
Des ennemis atroces  
Qui nous narguent de loin;  
Nous pourrions nous vanter  
Que ces mutins  
N'oseraient aborder  
Notre terrain.
- 3  
Ce Canclaux général  
De ces républicains  
De ce monde total  
Veut battre les chrétiens,  
Mais son coup est manqué.  
Pour le certain  
Nous l'avons bien chassé  
De ce terrain.
- 4  
Combien de catholiques  
Qui n'existeroient plus  
Si Charett' pacifique  
Avait perdu la vie!  
Dieu nous l'a conservé  
Vive le Roi!  
Que toute cette armée  
Chante avec moi.
- 5  
En toutes les provinces  
Vous entendrez parler  
Qu'il y a un nouveau prince  
Qu'on dit dans la Vendée  
Qui s'appelle Charette.  
Vive son cœur!  
Chantons à pleine tête:  
Gloire et honne
- 6  
Cet ami du monarque  
Il a bien du renom,  
Il fait un grand obstacle  
A tout la Nation;  
Jusques en Angleterre  
On l'applaudit;  
Aussi sur les frontières,  
Même en Paris.
- 7  
Mais tout le monde espère  
C'est une vérité  
Comme étant notre père  
Vous nous ramèneriez  
Avec tous nos drapeaux  
Victorieux  
Pour soulager nos maux  
Et être heureux.
- 8  
Faisons tous une fête  
Au jeune La Robrie  
Son chapeau sur la tête  
Et son plumet joli.  
Comme un foudre de guerre  
Le sabre en main  
Il f... les bleus par terre.  
J'en suis témoin.
- 9  
Quand il va à l'attaque  
Dit à ses Commandants:  
« Mettez-vous en bataille  
Et marchez sur huit rangs.  
En avant! grenadiers  
Ne craignez rien;  
Courage, cavaliers,  
Tout m'appartient. »
- 10  
Malgré la canonnade  
Il fonce vaillamment  
Quoique la fusillade  
Il dit: « Mes chers enfants,  
Criez à haute voix,  
Soldats, vengeons  
La mort de notre roi  
Par la Nation. »
- 11  
Voyez vous cette troupe  
Il n'y a rien de si charmant.  
Charette veut l'union  
De tous ses commandants,  
Il ordonne et prétend  
Qu'en la Vendée  
Chaque commandement  
Soit divisé.
- 12  
Commençons par Guérin (1)  
Un des fameux guerriers  
Ayant le sabre en main  
A la tête des armées:  
« En avant Maraichins;  
Mes cavaliers  
Mettez le sabre en main  
Et me suivez. »
- 13  
A Louis Guérin la gloire  
De la division  
Avec lui la victoire  
N'est jamais en question.  
Ajoutons-y Rézeau;  
N'oublions pas  
Le généreux Caillaud  
Dans les combats.
- 14  
Joly commande en maître  
Dans les champs de Legé.  
Celui qui le seconde  
C'est Guérin fils aîné.  
Comment donc demeurer  
Dans notre bien  
Dans le pays de Retz  
Sans vous Guérin ?
- 15  
Desnoirs ce grand homme  
Jamais sous le soleil  
On n'erra dans l'monde  
Paraître son pareil.  
Criez tous à outrance:  
Vive Launay  
Le soutien de la France  
Et des Français.
- 16  
C'est le jeune Guérin  
Défenseur de la foi  
Qui crie aux citoyens  
Qui crie à haute voix:  
« Vous crèverez dans vos villes  
Maudits Patauds,  
Tout comme les chenilles  
Les pat's en haut. »
- 17  
Savin et La Robrie  
Sont deux hommes de cœur;  
Ils bravent la furie  
Ainsi que Lecouvreur. (2)  
Quand on les voit en tête  
Portant le drapeau  
Ils vont comme à la fête  
Rien de si beau!
- 18  
Le brave de Couëtus  
A la tête des siens  
Avec Monsieur de Bruc  
Observe les chrétiens  
Comme les siens fidèle  
A la vraie foi.  
Il crie à pleine tête:  
« Vive le Roi! »
- 19  
C'est le jeune Guérin  
Défenseur de la foi  
Qui crie aux citoyens  
Qui crie à haute voix:  
« Vous crèverez dans vos villes  
Maudits Patauds,  
Tout comme les chenilles  
Les pat's en haut. »
- 20  
Payot est à la tête  
De sa division  
Il dit: « Vive Charette,  
A bas la Nation!  
Eriau crie aux bleus  
Montrant le poing:  
« Au diable tous ces gueux,  
L'enfer les tient! »
- 21  
La Moelle qui commande  
Une division  
Livra souvent bataille  
Dans la plaine de Luçon.  
Il brave le danger  
Sous ses drapeaux  
Et ne fait point quartier  
A tous Patauds.
- 22  
En toute notre armée  
Chose bien entrepris!  
Il y a garde montée  
Tant le jour que la nuit  
Et tambours et baguettes,  
Tambouriniers,  
Qui battent la retraite  
Après souper.
- 23  
Qu'a fait cett' chansonnette?  
C'est un jeune officier  
D'la premier' compagnie.  
De ses braves cavaliers  
Si elle est à vot' gré  
J'en suis content!  
Et que chaque officier  
En fasse autant!

François-Athanase de Charette né à Couffé, près de Nantes, le 21 avril 1763, lieutenant de vaisseau en 1790, avait refusé le serment à la Révolution. Pendant la journée du 10 août 1792, il essaya vainement de faire un rempart de son corps à la royauté. Il allait être égorgé lorsqu'un lambeau de chair humaine se rencontra sous sa main. C'était la cuisse mutilée d'un Suisse. A l'aide de cet effroyable passeport, il se fraya un passage sanglant et se réfugia chez un cocher de fiacre où pendant huit jours il resta caché. Dès les premiers jours de 1793, les gars de Machecoul allèrent le chercher dans sa petite terre de Fonteclaude.....

La chanson populaire et la vie rurale, Sylv. Trébuch.

(1) Guérin était marchand de volailles.

(2) Lecouvreur était maréchal ferrant et n'avait que seize ans.